

Programme général de la formation

Présentation et intitulés des cours du noviciat

La formation du noviciat se déroule sur trois ans, c'est-à-dire durant le temps du postulat, du noviciat et les premiers mois de la profession temporaire, jusqu'à la « rentrée » de l'Ecole du cœur. Les cours se donnent à raison de 4 heures par semaine réparties entre les cours de fr. Marc et une autre matière, et au cours de 2 petites sessions annuelles de 15 heures qui se déroulent aux mêmes dates que l'Ecole du cœur.

COURS ASSURES PAR FRERE MARC :

- *Coutumier* (1 heure / semaine)
- *Jésus notre fondateur* (1 heure / semaine)

FORMATION INITIALE

POSTULAT

- *L'oraison* (7 + 2 heures)
(Comment faire oraison ? Quelles sont les difficultés, les « méthodes » pour débutants, selon les conseils de Sainte Thérèse d'Avila et d'autres mystiques. Assimilation par un travail « 10 points sur la prière » et lecture de la 4^e partie du CEC : n. 2558-2865)
- *La Lectio divina* (5 + 1 heure)
(Comment entrer dans une lecture savoureuse de la Bible avec Guillaume de Saint-Thierry ? Premières clefs pour entrer dans le monde de la Bible. Assimilation par une petite étude d'un texte biblique)
- *Le credo dans le CEC* (15 heures)
(Lire n. 185-1065 du CEC consacrées au credo. Assimilation par un travail personnel sur trois articles du credo / préparer un enseignement pour des jeunes de 30 min.)

COURS D'INTRODUCTION A LA VIE RELIGIEUSE DONNES EN ALTERNANCE SUR TROIS ANS

- ANNEE A

- Cours :** - *Le charisme de la vie religieuse* (15 heures)
(Présentation générale sur la base de documents ecclésiaux + constitutions de Tibériade)
- Sessions :** - *Liturgie des Heures* (Intro au bréviaire et aux psaumes + travail sur quelques psaumes)
- *Vie dans le Christ* (Vertus morales, combat spirituel, péchés capitaux, fruits de l'Esprit-Saint)

- ANNEE B

- Cours :** - *Les vœux religieux* (15 heures, soit 5 heures par vœu)
(Présentation des 3 vœux, difficultés, joie des vœux, chemin de croissance spirituelle)
- Sessions :** - *Introduction à l'Ancien Testament*
- *L'eucharistie* (Présentation du Missel romain / déroulement + sacrements de l'initiation)

- ANNEE C

- Cours :** - *Histoire de la vie religieuse* (12 heures)
(Depuis l'origine du monachisme jusqu'à saint Benoît)¹
- Sessions :** - *Liturgie* (temps liturgiques et fêtes majeures)
- *Introduction au Nouveau Testament*

HORAIRE TYPE D'UNE SESSION DU NOVICIAT

Une session du noviciat se déroule normalement sur 5 jours, du mardi au samedi selon l'horaire qui suit, aménageable en fonction des déplacements des frères et sœurs (par facilité, on peut donner les 3 heures de cours sur la seule matinée).

¹ La suite de la matière (périodes postérieures) sera abordée dans le cadre des cours mineurs de l'École du cœur.

Présentation et intitulés des cours de l'École du cœur

Pour information : le programme de l'École du cœur est composé d'un total de 16 cours majeurs et 16 cours mineurs. Chaque session comporte un cours majeur et un cours mineur répartis soit entre matin et après-midi soit sur les différents jours de la semaine. Chaque cours est assimilé soit par un examen soit par un travail écrit, selon les exigences de l'enseignant.

COURS MAJEURS

Philosophie

- *Histoire de la philosophie*

(Panorama d'ensemble allant de la philosophie grecque à la période contemporaine)

- *Théologie naturelle*

(Présentation de la réflexion philosophique sur Dieu ainsi que sur la question de la vérité)

- *Anthropologie philosophique*

(Qu'est-ce que l'homme ?)

Théologie dogmatique

- *Théologie fondamentale*

(Qu'est-ce que croire ? Qui est-Dieu et comment se révèle-t-il ?)²

- *Christologie*

(Dans les Écritures et les Conciles ainsi que le renouveau christologique)

- *Théologie trinitaire*

(Dans les Écritures, dans le credo, dans la vie spirituelle)

- *Ecclésiologie*

(Les images de l'Église à travers les Écritures – les modèles ecclésiaux à travers l'Histoire – *Lumen Gentium* – l'œcuménisme – éléments de théologie mariale)

- *Création – Salut – Eschatologie*

(Approche dogmatique et existentielle de ces trois articles du credo)

- *Sacramentaire*

(Les sept sacrements : fondements scripturaires, histoire et théologie)

Morale

- *Morale fondamentale*

(Sources de la morale – la liberté humaine – le discernement moral – le péché)³

Écritures

- *Théologie biblique*

(Quelques thèmes qui traversent la Bible : l'homme – la souffrance – l'espérance – la terre avec étude de textes...)

- *Évangiles synoptiques*

(Un évangile au choix, incluant une présentation de l'évangéliste, études de textes)

- *Évangile selon Jean*

(Présentation de l'évangéliste, du corpus johannique et du texte)

- *Paul*

(Présentation de l'Apôtre, du corpus paulinien et de thèmes de ses lettres : le mystère pascal – la justice de Dieu – Israël – la prière de Paul...)

- *Prophètes*

² L'étude de *Dei Verbum* est indiquée dans ce cadre.

³ On peut se référer à *Gaudium et spes*.

(Présentation du prophétisme biblique ainsi qu'étude d'un grand prophète – Isaïe ou Jérémie)
- *Sagesse*
(Présentation de ce corpus ainsi que d'un livre en particulier (Job, Qohélet...)⁴

COURS MINEURS

Histoire de l'Eglise

- *Histoire et théologie patristique*
(La partition entre judaïsme et christianisme – panorama depuis la période apostolique jusqu'au haut Moyen Âge avec présentation de l'une au l'autre figure de Père au choix : Irénée, Augustin, Origène, Basile...)
- *Moyen Âge*
(Le schisme byzantin – le développement de la papauté et le grand schisme – l'islam et les croisades – l'une au l'autre figure monastique au choix : Benoît, Bernard ou Bruno...)
- *Temps modernes*
(Réforme et Contre-réforme – l'expansion missionnaire – Révolution française et Restauration...)
- *Période contemporaine*
(La crise moderniste – le Mouvement liturgique et le Concile Vatican II)

Spiritualité

- *Saint François et l'école franciscaine*
(François et la naissance de l'ordre – les docteurs franciscains – les accents franciscains)
- *L'école carmélitaine*
(La réforme du Carmel et ses fondateurs – Thérèse de l'Enfant-Jésus)
- *Théologie monastique*
(Présentation de figures monastiques – questions de spiritualité monastique)

Ecritures

- *Actes*
(Présentation du livre et de son articulation avec Lc – thèmes : Pierre et Paul, l'Esprit, l'Eglise, la mission...)
- *Livres divers de la Bible (3 cours)*
(Présentation de cycles particuliers de Gn ou Ex ou encore de l'un ou l'autre petit livre de l'AT ou du NT au choix)

Théologie

- *Théologie missionnaire et des religions*
(Regard chrétien sur l'islam en particulier et sur les religions orientales⁵ – spiritualité missionnaire)
- *Questions de jeunes*
(Travail de groupe à partir des questions que se posent et que nous posent les jeunes)

⁴ Les psaumes doivent avoir été vus dans le cadre d'un des cours du noviciat.

⁵ Le judaïsme est abordé au long d'autres cours tels la théologie biblique, Paul, histoire de l'Eglise...

Divers

- *Science et foi*

(Petit cours de philosophie de la connaissance afin de faire la part des choses entre les différents domaines de connaissance et leurs liens)

- *Morale familiale*

(Cours large allant des questions actuelles de morale familiale à la bioéthique du début et de la fin de vie, au choix)

- *Droit canon*

(Principes du droit et introduction au droit de la vie religieuse)

HORAIRE TYPE D'UNE SESSION

Une session se déroule du mardi au samedi selon l'horaire qui suit sauf le samedi où il n'y a pas cours l'après-midi. Une session comporte donc un total de 27 heures de cours. Il est bon que le cours majeur fasse de 17 à 20 heures.

Les heures du matin :

- 8.45-9.45

- 9.50-10.50

(Pause de 20 min.)

- 11.10-12.00

- 12.10 : *Office de midi*

L'après-midi :

- 14.30-15.20

- 15.30-16.30

- 17.00-18.00 : *Messe basse et adoration*

Soir :

- 18.05-19.30 (Lecture de texte ou travail groupé)

CYCLE DES COURS (REPARTIS SUR 4 ANS)

1^e année :

1. (Maj.) *Évangiles synoptiques*
(Min.) *Histoire de l'Église I. (période patristique)*
2. (Maj.) *Christologie*
(Min.) *François et l'école franciscaine*
3. (Maj.) *Théologie fondamentale*
(Min.) *livre biblique au choix (I.)*
4. (Maj.) *Prophètes*
(Min.) *Science et foi*

2^e année :

1. (Maj.) *Histoire de la philosophie*
(Min.) *Théologie missionnaire*
2. (Maj.) *Trinité*
(Min.) *Livre biblique au choix (II.)*
3. (Maj.) *Jean*
(Min.) *L'école carmélitaine*
4. (Maj.) *Morale fondamentale*
(Min.) *Histoire de l'Église II. (Moyen Âge)*

3^e année :

1. (Maj.) *Théologie naturelle (philo)*
(Min.) *Actes*
2. (Maj.) *Ecclésiologie*
(Min.) *Morale familiale*
3. (Maj.) *Création – salut – eschatologie*
(Min.) *Droit canon*
4. (Maj.) *Sagesse*
(Min.) *Histoire de l'Église III. (Période moderne)*

4^e année :

1. (Maj.) *Anthropologie philosophique*
(Min.) *Questions de jeunes*
2. (Maj.) *Théologie biblique*
(Min.) *Histoire de l'Église IV. (Période contemporaine)*
3. (Maj.) *Sacramentaire*
(Min.) *Livre biblique au choix (III.)*
4. (Maj.) *Paul*
(Min.) *Théologie monastique*

Objectifs de l'École du cœur

Introduction. L'École du cœur, une composante de la formation intégrale

« Venez à mon école », dit le Seigneur. L'École du cœur s'inscrit dans le parcours de formation intégrale du frère / de la sœur (prière et combat spirituel, vie fraternelle, mission, travail manuel), lequel est aussi un parcours de formation permanente. Voilà sans doute l'école buissonnière dont il est question dans *Jésus notre fondateur* (p. 29). Dans cette fresque, la formation intellectuelle doit trouver sa juste place. L'École du cœur n'est donc pas le tout de la formation d'un « petit frère tout-terrain » (*Jésus notre fondateur*, p. 16) mais un passage obligé, un moment très important, où le frère acquiert des notions qui lui serviront tant pour sa vie religieuse que dans son travail missionnaire. Un réel effort de formation est requis durant ces quatre années (cf. programme *supra*) pour que le frère puisse ensuite avancer au Large avec une certaine assurance. Cela passe par des cours de qualité et un ouvrage personnel d'assimilation consistant en travaux écrits ou examens. L'idée est que chacun mette à profit ce temps de formation pour constituer un petit trésor qu'il pourra emmener partout avec lui et auquel il sera heureux de puiser le jour venu comme à une source (cf. Mt 13, 52). Cela n'est nullement contraire à la pauvreté de cœur requise des disciples de Jésus.

« Au frère Antoine, mon évêque, frère François, salut. Il me plaît que tu enseignes aux frères la sainte théologie, à condition qu'en te livrant à cette étude tu n'éteignes pas en toi l'esprit de prière et de dévotion, ainsi qu'il est marqué dans la Règle. Adieu. » (Lettre VIII in *Saint François d'Assise. Documents*, Éditions franciscaines, 1968, p. 149.

Tibériade a voulu mettre sur pied une École du cœur à domicile, intégrée dans la vie de prière commune précisément pour témoigner de cette unité (et unification) des différentes composantes de la vie d'un frère ou d'une sœur (cf. *JNF*, p. 29). L'enseignement est dispensé à la fois par des membres de la communauté pour que le charisme puisse passer par le contenu même des cours et à la fois par des professeurs invités, afin d'ouvrir l'étudiant à d'autres perspectives et lui permettre de développer son propre regard.

Objectifs de fond

École du cœur et sanctification

Chaque frère est en chemin et invité à développer une intelligence de la foi qui lui soit vraiment personnelle ; chacun à son niveau, à son rythme et sans se comparer les uns aux autres mais avec cet objectif de pouvoir dire personnellement : « pendant ces années d'École du cœur, j'ai appris quelque chose, je me suis dépassé ». Il y va d'une dynamique de l'amour de Dieu, lui dont le mystère infini nous sollicite. Or, si vraiment ce mystère est passionnant, celui qui s'en passionne désire mieux le connaître, s'y enfoncer. Au sens biblique, connaître est un verbe infiniment riche de significations ; et parmi elles, la connaissance intellectuelle n'est nullement exclue. L'École du cœur s'inscrit résolument dans la perspective de grandir dans la connaissance et dans l'amour du Seigneur tout en honorant les dons de l'homme créé à son image.

En ce sens, l'étude peut vraiment être un lieu de sanctification. Que tous n'y soient pas portés au même degré est parfaitement compréhensible ; mais qu'un frère juge avec mépris la formation intellectuelle et refuse d'y vivre une forme de dépassement serait mauvais signe. Comme l'a un jour dit une sœur âgée : « la foi du charbonnier est bonne... pour le charbonnier. Mais nous religieux ne sommes pas des charbonniers ». Certes, je crois pour comprendre car « adorer est la base du savoir » (*JNF*, p. 29). Pourtant, il est tout aussi vrai que je cherche à comprendre en vue de mieux croire et mieux aimer. Entre ces deux mouvements du cœur, il existe un va-et-vient et le balancier ne se trouve pas toujours au même endroit au cours de nos existences. À ce sujet, certains sont plus intuitifs alors que d'autres sont plus réflexifs. Or, pour les premiers, il est bon que la spontanéité de la sensibilité soit équilibrée par un solide

travail de réflexion, un certain recul ; tandis que pour les seconds, il est bon d'avoir du grain à moudre pour alimenter la réflexion. L'École du cœur contribuera à ce juste équilibre que chaque frère ou sœur doit trouver. Dans un premier temps, la formation bien comprise est donc une indispensable composante de la construction et de l'unification de la personne : apprendre à dire ce qui est, savoir ce qu'on dit et vivre en adéquation avec ce qu'on dit est un objectif vers lequel chacun doit tendre à son niveau. Dans cette perspective, la formation est au service de la vocation, aidant le frère à satisfaire sa « sainte curiosité » mais aussi à traverser telle difficulté personnelle. Cela suppose néanmoins que la formation ait été suffisamment intégrée et c'est là un travail de longue haleine. Dans un second temps, la formation sert à relever les défis pastoraux, à répondre aux questions des autres. Mais là encore, il faudra que la science ait été vraiment intégrée sous peine d'être décrochée du réel. Mieux elle sera intégrée, plus elle sera secourable. À celui qui s'y livre, l'effort de réflexion – parfois ascétique – dévoilera une beauté insoupçonnée, lui ouvrira de larges horizons. Or, chacun a besoin de cet espace pour courir sur les chemins de Dieu.

Catholique au cœur de l'Église et dans le monde d'aujourd'hui

Comme nous l'avons dit, il s'agit, au cours des années d'École du cœur, de développer un sens, une intelligence de la foi, c'est-à-dire de la foi catholique ; quoique sans avoir besoin de devenir de grands spécialistes ni viser un niveau universitaire. L'École du cœur se veut cependant profonde, performante et pratique. Que dis-je quand je dis « je crois » ? Qui est Dieu et qui suis-je ? Qui est l'homme et qu'est-ce que le monde ? Quelle est la portée du commandement nouveau ?... Que puis-je espérer ? Ce sont là des questions qui appellent des réponses tant théologiques que philosophiques. L'École du cœur se veut ouverte à ces deux approches complémentaires.

Si la foi est avant tout une vertu théologale, elle a aussi un contenu qu'il faut apprendre par un effort d'intelligence. Cela dit, il y a à côté de l'intelligence individuelle une intelligence collective qui constitue notre culture. Cela est vrai dans l'Église aussi, qui a sa longue tradition. Combien de génies et de saints ne compte-t-elle pas ? Ne rien vouloir en savoir serait vraiment présomptueux, contraire à la nature communionnelle de l'Église, même s'il est bien vrai que l'étude de la pensée d'autrui ou des formules dogmatiques ne nous dispense pas de penser par nous-mêmes, de faire notre propre chemin.

La formation doit aussi nous faire prendre conscience d'une certaine complexité du réel. Le dogme est complexe, le monde aussi et nous le sommes nous-mêmes. Il n'est donc pas suffisant de raisonner par slogan ou de manière purement binaire. Le réel est toujours plus nuancé. Face à cette complexité, l'intelligence doit essayer d'ordonner, de relier, de décloisonner, de tailler des avenues ; autrement dit de simplifier quoique sans tomber dans le simplisme. Ainsi la formation aide le frère à clarifier ou encore à discerner. L'intelligence de la foi ne donne pas de tout savoir mais aide à se situer dans le monde d'une manière juste. Les monastères ont très souvent été des lieux de culture et aujourd'hui particulièrement, nous avons besoin d'une solide (contre)-culture pour avoir du sel en nous-mêmes et vivre en paix avec tous...

Synthèse

Outre ce qui est déjà défini dans *Jésus notre fondateur* (cf. p. 32), dans les Constitutions de la Fraternité et dans le programme figurant ci-dessus, voici les trois objectifs de fond l'École du cœur :

- Acquérir / grandir dans une connaissance de la foi catholique et pouvoir en rendre compte avec des mots à soi.
- Acquérir / grandir dans une capacité d'analyse et de réflexion devant les grandes questions de notre monde contemporain.
- Acquérir / grandir dans une méthode de travail efficace.

Pour conclure, il semble que le parcours de quatre années devrait normalement rendre le frère ou la sœur plus modeste, désireux de continuer à apprendre : « je sais que je ne sais pas ». Enfin, la formation intellectuelle recèle aussi une promesse de joie à celui ou celle qui s'y dépasse, s'y donne avec la générosité que lui permet son emploi du temps. Cela dit, formateurs et étudiants se souviendront qu'il n'existe pas de formation intégrale sans formation intellectuelle.

Objectifs de forme

L'assimilation d'un cours peut prendre trois formes :

- Un examen oral classique.
- Un examen oral sur la base d'une proposition (l'étudiant choisit lui-même sa question).
- Un travail écrit se déclinant soit en résumé de livre ou d'article soit en rédaction plus élaborée.

Pour ce qui est des travaux écrits de la troisième catégorie, les faibles moyens dont nous disposons pour l'École du cœur rendront les correcteurs cléments au niveau de la forme de ces travaux. La présence de frères étrangers ainsi que l'absence d'accès à l'ordinateur compliquent en effet la tâche de remettre dans un délai raisonnable un travail à la fois propre et bien orthographié. Dans ces conditions, l'étudiant aura cependant la prudence d'éclairer la clémence du correcteur en n'hésitant pas à rendre oralement compte de son travail, de façon à ce que les défaillances formelles ne soient pas prises pour des lacunes de fond.

Car il existe une forme pour les travaux écrits qui apporte au correcteur la garantie d'une assimilation réelle. Sur cet aspect-là, l'étudiant sera très rigoureux, veillant notamment aux points suivants :

1. Donner un titre à son travail. Il est bon de trouver une formule qui récapitule spécifiquement et précisément le thème traité (ex. *Étude de tel texte biblique* + référence ou *Le salut de la chair chez Irénée*, etc. mais éviter d'être vague, par ex. *Trinité* ou *Saint Jean*...). Si la formule devait être trop longue, elle peut être raccourcie en détachant un sous-titre. Chaque partie (importante) du travail doit également comporter un titre. Cela va de soi si l'on précède le travail de rédaction par celui de l'élaboration d'un plan. C'est d'ailleurs notre point suivant.

2. Il faut qu'un travail soit structuré, c'est-à-dire qu'il comporte un véritable plan : qu'il commence par une introduction annonçant la question traitée, le contexte où elle émerge ainsi que le plan du travail. Il faut ensuite un développement logique, structuré en parties distinctes et articulées (trois semble un nombre intéressant). Enfin, une conclusion qui récapitule le propos, quitte à faire une ouverture par une question, mais sans devenir pour cela l'introduction d'un nouveau travail.

3. Citer ses sources. Il n'y a pas de honte à s'appuyer sur la pensée d'un autre (Tradition !) et même à répéter ce qui a été bien dit. Mais c'est une question d'honnêteté que de pouvoir en convenir et citer ses sources. Il faut le faire par une bibliographie, c'est-à-dire la liste complète des ouvrages qui ont été utilisés pour le travail. Il faut aussi le faire en ouvrant (et fermant) les guillemets dans le texte lorsqu'un auteur est cité explicitement. Lorsque le travail reprend largement une idée d'autrui quoique sans faire du mot à mot, il est juste de l'indiquer également dans le texte. Cela permet au correcteur de mieux comprendre le travail et de consulter au besoin les sources utilisées.

Voici un exemple de référence bibliographique pour un livre puis pour un article :

- COLLECTIF, *Introduction au Nouveau Testament*, Genève, Labor et fides, coll. « Le monde de la Bible », n° 41, 32004.
- François VOUGA, « L'épître aux Hébreux », in *Introduction au Nouveau Testament*, *op. cit.*

Pour une référence dans le texte, on peut abrégé en suivant *toujours le même code* et indiquant entre parenthèses soit :

- Le nom de l'auteur suivi du n° de page.
- Le titre du livre abrégé (ex. *INT* ou *VTB*) si c'est un ouvrage collectif ou si la bibliographie comporte d'autres titres du même auteur.

Pour ce qui est de la taille d'un travail écrit, il faut arriver à être synthétique sans être superficiel. Il ne s'agit pas d'être exhaustif mais de se frayer un chemin dans la matière traitée ; bref, faire preuve d'esprit de synthèse. D'où l'importance d'avoir bien identifié la question à traiter. Par ailleurs, il est important que le travail soit compréhensible pour le correcteur (qu'il ne doive pas nécessairement lire toute la bibliographie pour s'y retrouver). Autrement dit, l'étudiant veille à définir ses termes, à situer un débat où il prend position, ou à situer la place du texte biblique qu'il analyse, sans qu'il soit nécessaire de remonter à Matusalem. Compte tenu de ces exigences, un résumé de livre ou d'article pourrait faire trois à quatre pages. Pour un travail de type rédaction, une demi page à une page pour l'intro et la conclusion et une à deux pages par point développé dans le travail.

Méthodologie

Tutorat

Chacun est agent de sa propre formation. La motivation doit venir de l'intérieur. Cela dit, l'étudiant n'est pas livré à lui-même. Nous voulons que l'École du cœur s'appuie sur une pédagogie de tutorat, c'est-à-dire une pédagogie fraternelle faite d'entraînement et de confiance. L'étudiant perdrait en effet beaucoup de temps en fonctionnant comme une monade alors qu'il y a plus dans deux têtes que dans une. D'ailleurs, l'étude peut être ascétique par moment, c'est pourquoi le soutien et l'encouragement du tuteur peut être tellement important. En d'autres circonstances, c'est une parole critique qui fera grandir et confrontera le frère au réel. Car c'est en dialoguant dans ses études que le frère apprend à dire « je », à se positionner personnellement. Il a le droit d'avoir un avis différent de celui du tuteur si cet avis est argumenté et – bien sûr ! – s'il reste à l'intérieur de la foi catholique.

Le tuteur accompagne l'étudiant dans son travail personnel en le responsabilisant, c'est-à-dire en le laissant faire son propre chemin quitte à parfois tâtonner, fouiller dans la bibliothèque (une découverte de celle-ci est prévue au début de l'École du cœur). Aussi est-ce d'abord à l'étudiant lui-même d'aller vers le tuteur, de recourir à ses services et à son expérience. C'est à lui de prendre rendez-vous, de le solliciter pour discuter... Toutefois, le tuteur n'abandonnera pas l'étudiant au point de le laisser s'égarer, quand par ex. il s'attarderait sur tel détail secondaire ou se relâcherait de manière injustifiée.

Concrètement, il est utile de discuter avec le tuteur du contenu et de la forme d'un travail, de son plan et des lectures à cibler pour celui-ci. En cours de route, il est également utile de faire le point avec le tuteur pour s'assurer que le cap est toujours bon ou que les proportions du travail restent raisonnables.

Parce que nous désirons responsabiliser l'étudiant, nous l'invitons à lui-même choisir son tuteur en fonction des disponibilités communautaires. Cela nous semble favorable à mettre en œuvre cette pédagogie de la confiance.

Assimilation des matières

Pour ce qui est de l'assimilation, celle-ci prend la forme décrite ci-dessus.

1. Si le cours est donné par un professeur invité, le responsable de la formation décide de la forme de l'assimilation (examen ou travail). Tandis que si c'est un frère qui a donné le cours, c'est à lui que revient la décision.

2. S'il a été décidé que l'assimilation se faisait par un travail, c'est le frère qui a donné le cours qui corrige le travail. Si le cours a été donné par un professeur extérieur, c'est le tuteur qui accompagne et corrige le travail.

3. Dans tous les cas, le travail ou l'examen doit faire l'objet d'une évaluation écrite et recevoir une cote dont une copie est annexée par le tuteur au dossier d'études du frère. Pour l'évaluation, le correcteur procède avec impartialité et équité, compte tenu du niveau de l'étudiant.

Cela dit, il sera peut-être difficile pour certains de tenir le rythme d'une assimilation de huit cours par an. Des aménagements sont possibles en accord avec le tuteur (présenter un travail pour deux matières...), quoique sans transiger sur les matières incontournables.

Temps d'étude

Sous réserve d'aménagements, outre les quatre sessions de cours par an, les matinées de la semaine Nazareth sont consacrées à l'étude durant l'année scolaire. Les autres semaines, le frère dispose d'une heure d'étude après la lectio de 9.30 à 10.30 pour assimiler l'École du cœur ou travailler aux enseignements que la communauté lui a confiés ; à l'exception des semaines dites « chantier » ainsi qu'en cas de mission ou d'autre forme d'absence.

Annexe. Un point spécifique de méthode : l'exégèse d'un texte biblique

L'École du cœur intègre largement l'Écriture Sainte et une manière d'assimiler le cours peut être de faire un travail d'exégèse. On est parfois dérouté par la démarche, car on voudrait tout de suite arriver à la théologie biblique ; mais en passant trop vite sur l'exégèse, on risquerait d'être superficiel, en se contentant de généralités. Il est bon de passer par cet humble et obscur travail d'exégèse qui consiste en une patiente écoute du texte et de son sens littéral qui n'émerge que peu à peu, quand on dépose tout ce qu'on sait déjà.

Le découpage

Pour commencer, se pose la question de savoir quel texte travailler. Il conviendra de délimiter une péricope. À ce sujet, les nn° de chapitres et de versets ne sont pas toujours des indices suffisants. Il convient de relever les mots qui inaugure et ceux qui indiquent la fin du passage (parfois cela correspond bien avec le découpage « officiel » mais pas nécessairement).

Le travail du texte

Ensuite, il est bon de travailler longuement le texte par soi-même et pour lui-même, dans différentes traductions (avant d'aller consulter les commentaires). On relève les personnages en scène, les mots « clignotants », les mots qui indiquent des transitions (adverbes, changements de lieux...) on se demande si le texte présente des contrastes (oppositions...).

L'attention se portera particulièrement sur les verbes employés (ce sont des mots très importants, surtout quand ils figurent dans les propositions principales car ce sont eux qui font « avancer » le récit ou le texte), et les temps auxquels ils sont utilisés. On peut distinguer les verbes d'action et les verbes d'état.

Dans le cadre d'un récit, on donne un statut distinct aux dialogues et on les traite dans un second temps. Il y a évidemment les personnages qu'on peut répartir entre héros, acteurs et figurants. Bref, il s'agit de relever un maximum de détails significatifs en essayant de se demander « pourquoi ceci ou cela ? ». Sans rien retrancher ni rien ajouter au texte. On peut travailler avec des crayons de couleur et souligner selon un code préétabli. Un tel travail de lecture minutieuse permet éventuellement de découvrir une certaine dynamique du texte, voire même un début de structure.

La recherche du sens et le traitement de la question

Une fois fait ce travail, on peut consulter les renvois qui sont indiqués dans les marges des bibles et enfin aller aux commentaires, avec déjà une première idée personnelle de l'enjeu du texte et de l'aspect que l'on voudrait approfondir...

En règle absolue, il faut éviter le bavardage pieux et l'homélie dans ce genre d'exercice. En exégèse telle qu'elle doit être pratiquée à l'École du cœur, c'est le sens littéral qui importe avant tout. On est souvent appelé à simplement redire ce que dit le texte avec d'autres mots et en soulignant des aspects qui peuvent passer inaperçus lors d'une lecture routinière ou superficielle. Ceci dit, toujours se souvenir de ce que disait P. Beauchamp : « pour être profond, rester à la surface du texte ». Et ne pas s'imaginer que tout a été dit...

Ecole du cœur – Programme 2015-2016

Les sessions se donnent chez les sœurs du **mardi au samedi**, avec un cours majeur réparti sur trois jours (15-18 h) et un cours mineur sur deux jours (10-12 h). Les cours se déroulent de 9.00 à 12.00 et de 14.30 à 16.30 et de 18.00 à 19.30.

Octobre : du 20-24

Matin et soir : Trinité (Bernard Sesboüé sj)

Après-midi : Questions de jeunes (fr. Emmanuel)

Novembre : du 10-14

Mardi-Mercredi : Islam (Jean-Luc Blanpain (Malines-Bruxelles)

Jeudi-Samedi : Anthropologie philosophique (Bertrand Vergely)

Mars : du 1-5

Mardi-Jeudi : Morale fondamentale (Mgr Léonard)

Vendredi-Samedi : Cantique des cantiques (Pierre Van Hecke, exégète KUL)

Mai : du 17-21

Mardi-Mercredi : Droit canon de la vie religieuse (Sœur Noëlle Hausman)

Jeudi-Samedi : Décalogue et Moïse (André Wénin, exégète UCL)

Programme Ecole du cœur 2016-2018

2016-2017

Sessions : 18-22 oct. 2016 ; 8-12 nov. 2016 ; 28 fév. – 4 mars 2017 ; 30 mai – 3 juin 2017)

MAJEURE

Saint Paul (séminaire, fr. Ivan, *OK pour 18-22 octobre 2016*)

Sagesse (B. Standaert, *OK pour 10-12 nov. 2016*)

Histoire de la philosophie (Ignace Verhacq, *OK pour 28 fév. – 2 mars 2017*)

Ecclésiologie (Paulo Rodrigues, *OK pour 1-3 juin 2017*)

MINEURE

(Pas de mineure en oct.)

Judaïsme (Albert Guigui, *OK pour 8-9 nov. 2016*)

Histoire de l'Église – Réforme (fr. Michel, *OK pour 3-4 mars 2017*)

Petit prophète au choix (mai 2017) (S. Myriam Moscow de l'Assomption, *OK pour 30-31 mai 2017*)

2017-2018

MAJEURE

Création-Salut-Eschatologie (Ignace Verhacq, *OK pour oct. 2017*)

Prophètes (fr. Emmanuel, *OK pour décembre 2017*)

Synoptiques (J. Rochette, *OK pour mars 2018*)

Sacrements (fr. Bart, *OK pour mai 2018*)

MINEURE

Éphésiens (fr. Ivan, *OK pour octobre 2017*)

Théologie monastique déc. 2017 (**Professeur à trouver, peut-être Michelina Tenace**)

Histoire de l'Eglise – Modernisme et siècle missionnaire
(fr. Michel, *OK pour mars 2018*)

Histoire de la philosophie (Ignace Verhack, *OK pour mai 2018 + module en automne 2018*)